

Extraits d'archives concernant le Frère Cyrille de Jésus.

BULLETIN DE L'AMICALE (Octobre 1929).

Originaire du diocèse de Vannes, le C. F. Cyrille de Jésus se montra chez les Frères d'Auray, le travailleur infatigable qu'il fut toute sa vie.

Placé tout jeune au Pensionnat Sainte-Marie où il séjourna 27 ans, il contribua beaucoup à y relever les études, et, le premier, présenta des élèves aux examens des Arts et Métiers, faisant ainsi au Collège communal une concurrence terrible et victorieuse.

Nommé Sous-Directeur en 1876, il seconda de tout son pouvoir le nouveau Directeur, Frère Conrad-Marie, et, à la mort de ce dernier, fut désigné pour le remplacer. Mais fatigué lui-même, il dut quitter le Pensionnat en 1887 et mourut en 1904, victime de ses veilles et de son labeur acharné (1).

Citons quelques événements qui marquèrent le directorat du frère Cyrille de Jésus.

La musique aux processions.

En 1885, la musique militaire faisant défaut, M. le Curé de la Cathédrale sollicite le concours de la musique du Likès.

Elle produisit une excellente impression et reparut chaque année aux processions de la ville et des environs.

La rivalité avec le Lycée

Au mois d'Août de la même année, la Maison prit part à l'Exposition scolaire de Brest et obtint de belles récompenses pour différents travaux des Cours d'Arts et Métiers, Ponts et Chaussées, Agriculture...

Jaloux des lauriers de «Sainte-Marie» le Conseil municipal demanda et obtint que le Collège fût transformé en Lycée, afin de lutter plus avantageusement contre l'enseignement libre. Le discours inaugural du Lycée [17 octobre 1886] par M. Goblet s'en prend ouvertement à l'école du Likès et à l'administration préfectorale qui favorisa le développement de cette institution privée (2).

La Chaire d'Agriculture

La Chaire d'Agriculture fonctionnait depuis 43 ans sous la direction de M. Olive. A la mort de ce dernier (1886), le Conseil Général décida de lui supprimer toute rétribution. Cependant la chaire d'Agriculture continua son oeuvre bienfaisante mais elle fut tout entière à la charge de l'Etablissement. Une commission libre, instituée par la Société des Agriculteurs de France, remplaça la Commission officielle, et les cours, qui subirent une transformation complète, furent donnés avec un succès croissant, sous la direction de M. Olive, fils.

La préparation aux Arts et Métiers.

Depuis longtemps déjà les Frères faisaient admettre des élèves aux Ecoles d'Arts et Métiers; mais les enfants recevaient des leçons d'ajustage en ville. Le 25 Octobre 1886 fut inauguré un modeste atelier au rez-de-chaussée de la Maison Blanche, qui faisait partie des vieux Likès. Sept élèves assistaient à la première leçon donnée par M. Le Bars, maître-serrurier.

Notes:

(1) M. Alain Le Berre, président de l'amicale des anciens élèves évoquait, en 1924, son ancien Directeur comme un homme de science et un ascète!

(2) L'Historique de 1938 raconte cet épisode.

«... Que d'efforts, disait le ministre, il a fallu pour soustraire votre Collège aux anciennes influences qui s'efforçaient de le ressaisir et de l'enlever à l'enseignement universitaire.

J'ai lu dans une note fort intéressante due à mon ancien collègue, M. Hémon, qui a pris à la création de votre lycée une part si importante, comment l'ancien collège des jésuites, si célèbre autrefois dans toute la Bretagne, tirait sa principale prospérité de toute une classe d'étudiants libres qui venaient du dehors suivre les cours.

J'y ai vu également, comment une institution rivale [il s'agit du Pensionnat Sainte-Marie] avait plus tard trouvé moyen de s'emparer de ce précieux élément de succès, en s'installant, grâce à la complaisance de l'administration de cette époque, dans l'enceinte même du collège de cette ville...»

HISTORIQUE DE 1938.

La succession du C.F. Conrad Marie était tout indiquée: le Frère Cyrille de Jésus, Pro-Directeur, assumait depuis plusieurs mois déjà la responsabilité de l'Ecole. Il en prit la direction effective le 7 mai 1884.

Né à Pluvigner (Morbihan), élève de nos Frères d'Auray, novice en 1860, il fut, à la fin de cette même année, affecté au Pensionnat Sainte Marie. Il y restera 27 ans.

Grâce à sa vive intelligence et à son goût prononcé pour l'étude, il put rendre des services signalés à l'école en devenant l'initiateur de la préparation des élèves aux Arts et Métiers. Jusqu'en 1865, on l'a déjà remarqué, nombre de jeunes gens quittaient le Pensionnat pour compléter leurs études au « Collège universitaire ». Le C.F. Dagobert fut heureux de trouver quelques Frères intelligents et dévoués, au premier rang desquels figure le F. Cyrille de Jésus, pour lancer un enseignement qui deviendra une caractéristique du Pensionnat. Dès le début, les élèves obtinrent un excellent classement au Concours, à tel point qu'ils se montrèrent souvent supérieurs aux candidats du Collège Municipal, qui remportèrent cependant de beaux succès aux Arts et Métiers d'Angers.

Le C. F. Cyrille de Jésus parvint ainsi à élever le niveau des études et facilita, pour de nombreux élèves, l'accès des situations honorables. Son savoir-faire s'alliait d'autre part à un dévouement hors de pair et à une amabilité toujours active pour le service d'autrui.

Nommé Sous-Directeur en 1876, puis Pro-Directeur, il seconda de tout son pouvoir le Frère Conrad Marie et, à la mort de ce dernier, il était prêt à occuper le poste laissé vacant. Bien fatigué lui-même, il ne pourra assurer cette lourde charge que pendant trois années.

Au mois d'Août 1885, il avait eu l'initiative de faire participer l'école à l'exposition scolaire de Brest. L'ensemble des travaux exposés retint l'attention de la Commission, qui étudia spécialement le Cours Préparatoire aux Arts et Métiers: dessin, mathématiques, travaux d'ajustage; puis les dessins et les cours des Aspirants aux Ponts et Chaussées; enfin les travaux du Cours Professionnel d'Agriculture.

Le jury décerna à l'Etablissement:

Une Médaille d'argent pour le Cours Préparatoire aux Arts et Métiers
Une Mention honorable pour les autres travaux exposés.

Aux deux dernières années de son trop court directorat, le F. Cyrille de Jésus eut à subir bien des ennuis d'ordre administratif. Le plus important devait, après la mort de M. Olive, mettre en cause l'existence même de la chaire d'Agriculture dont, à plusieurs reprises, le Conseil Général avait reconnu les heureux résultats...

...Le nombre des externes qui était de 93 en 1853, monta de 144 en 1886 à 155 en 1887 et 192 en 1888. Celui des pensionnaires ne varia guère: 122, 114, 131, pour ces trois années. Par contre, on note un brusque fléchissement dans le nombre des chambriers 324 en 1886, 226 en 1887, 237 en 1888.

Des raisons économiques expliquent cette régression momentanée à laquelle cependant l'ouverture du Lycée de Quimper ne fut pas étrangère.

Sans s'inquiéter de ces mesquineries, la Direction de l'école chercha les meilleurs moyens de satisfaire aux désirs des familles. Deux décisions furent prises par le Conseil de la Maison en Octobre 1886: l'une maintenant les Cours d'Agriculture comme par le passé, et les confiant à M. Olive Raoul; l'autre, organisant le travail d'ajustage dans un petit atelier établi au rez-de-chaussée de la Vieille Maison Blanche: le 25 Octobre, sept élèves suivirent la première leçon donnée, par M. Le Bars, serrurier. Le même document ajoute qu'il fut dès lors donné aux élèves des cours de législation usuelle, certains examens réclamant ces notions.

Le C. F. Cyrille de Jésus, très fatigué, ne put continuer plus longtemps la Direction du Pensionnat. En Août 1887, on le nomma Directeur de la Communauté d'Arradon, dans l'espoir que le très doux climat du Golfe du Morbihan et le repos relatif d'une tranquille école rétabliraient sa santé délabrée. De nombreux regrets l'accompagnaient, preuve certaine du bien réalisé et de l'excellente influence qu'exerçait ce parfait éducateur.